

Charles Joubert;
Président

J. Alfred Cook;
Sec.-Trés. et gérant

Eugène Desrochers;
Vice-Président

Cook, Joubert & Desrochers Ltée
Courtiers en Assurances

EDIFICE "QUEBEC FIRE ASSURANCE"

81, RUE ST-PIERRE

Maison fondée en 1915

Ceux qui aiment le beau c'est toujours

J. O. NADEAU

Expert en

FOURRURES

160, COTE D'ABRAHAM

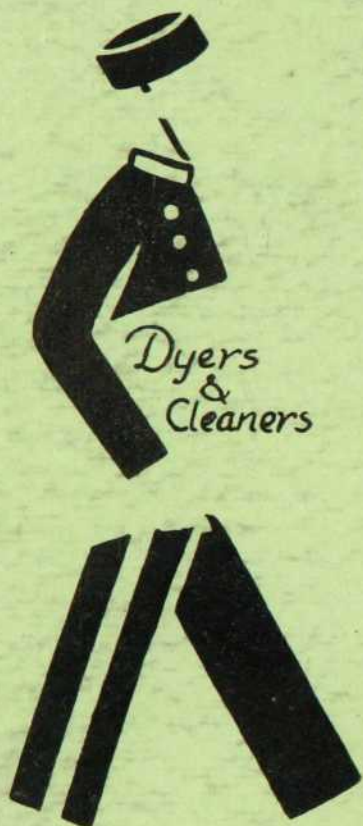
Tel. 2-6429

Trust Général du Canada



**Exécuteur testamentaire
Fiduciaire**

71, rue St-Pierre, - - - Québec



LOUIS MORISSET, président

565, RUE ST-JEAN

--

TÉL. 4-4686

Nous
apprécions
beaucoup
la confiance
du public
et essayons
de nous
en rendre
digne.



De concert avec ses provinces-sœurs, la province de Québec concentre toutes ses énergies et mobilise toutes ses ressources, afin de seconder l'effort de guerre du Canada. Elle fabrique et livre promptement, en quantités énormes, du matériel, des denrées et des marchandises de la plus haute qualité. Ses fils et ses filles servent vaillamment dans l'armée du Canada, tant outre-mer qu'au pays. Les nôtres se distinguent, partout où ils passent, par leur esprit de discipline et d'initiative et par leur courage. Les vertus guerrières des ancêtres les animent.

Dans la fabrication et la production des matériaux et des armes essentiels à la guerre, Québec est au premier rang de toutes les provinces du Dominion. C'est ainsi que nous fournissons 40% de l'aluminium requis par les Nations unies, 65% de l'amiante du monde entier et au delà de 50% de la production du papier à journal dans tout le Canada (70% des journaux des deux Amériques dépendent de nous pour leur papier à journal). La production du bois et des métaux pour fins de guerre a atteint un niveau très élevé au Canada français, et nous ravitaillons en grande partie les Nations unies, principalement la Grande-Bretagne.

Des navires marchands et des navires de guerre, des chars d'assaut, des avions, des munitions de toutes sortes, des parachutes, des métaux, des produits chimiques, des explosifs, etc., voilà autant de choses qui sortent de nos usines et de nos manufactures, grâce à nos ouvriers experts et à nos formidables ressources hydro-électriques.

Toutes nos forces sont requises par la guerre, tant au point de vue industriel et agricole qu'à celui de notre contribution à la marine de guerre, à la marine marchande, à l'aviation, aux armées, et même aux services auxiliaires féminins.

En outre, à chaque campagne de l'Emprunt de la Victoire et pour chaque souscription en faveur des œuvres de guerre, chaque ville, chaque région de la province a toujours dépassé l'objectif qui lui avait été assigné.

L'éducation chez nous fait d'immenses progrès et s'adapte avec une grande souplesse aux exigences de la guerre. Québec a foi en la Victoire !

Beaucoup de gens nous visitent par affaires. Ils sont les bienvenus. Nous travaillons jour et nuit à l'œuvre de la Victoire, mais l'accueil que nous réservons à nos amis est toujours aussi chaleureux, et le charme particulier de notre province, ses beautés, ses paysages sont toujours aussi attrayants.

Les restrictions imposées par la guerre et si généreusement acceptées par tous ont leur effet sur les voyages. Pourquoi ne pas se choisir un endroit dans notre province et y passer ses vacances ?

Il n'y a aucun doute que, dès la guerre finie, le tourisme reprendra de plus belle.

L'OFFICE DU TOURISME ET DE LA PUBLICITÉ
HÔTEL DU GOUVERNEMENT
Québec, P. Q.



Working hand in hand with her sister Provinces of the Dominion, the Province of Quebec has concentrated all its energy, mobilized all its resources, to second Canada's war effort. We manufacture and deliver promptly, and in enormous quantities, material, foodstuffs and merchandise of the highest quality. Sons and daughters in the country's armed forces are legion, both within the confines of the Dominion and overseas. Our representatives have distinguished themselves, in all fields, by their feats of arms, their discipline and courage. The warrior heritage handed down by our ancestors is being worthily upheld.

In the manufacture and production of arms and material so vital to war, Quebec holds first place among provinces of the Dominion. Thus we supply 40% of the aluminum required by the United Nations, 65% of the world's asbestos requirements, and over 50% of the amount of newsprint produced in Canada (70% of the newspapers in the two Americas rely upon the Province of Québec for their newsprint). Production of wood and metals for war requirements has reached a new high level in French Canada, and we supply a great deal of the foodstuffs required by the United Nations, especially Great Britain.

Warships and freighters, tanks, airplanes, munitions of all kinds, parachutes, metals, chemical products, explosives, etc., are among the ceaseless stream of products from our various manufactures and war plants, fashioned by expert workmen, and realizable due to our gigantic hydro-electric resources.

All our strength is required for the war effort, and this applies to industry and agriculture, as well as our contribution to the Royal Canadian Navy, the merchant marine, aviation, the army, and the women's auxiliary services.

In addition, all cities and regions of the Province have gone "over the top" at each Victory Loan and in all campaigns for war works.

Education has realized vast progress in the Province of Québec, and has adapted itself with great skill to war requirements. Québec has faith in Victory.

Many people visit us on business. They are welcome. We are working night and day for Victory, but the greeting we reserve for our friends is always a hearty one, and the special charm of our Province, its beauties, its countryside, are always attractive.

Restrictions imposed by the war upon travel have been uncomplainingly accepted by everybody, and have had their effect on long-distance travel. Why not select some spot within our own Province as your vacation centre?

There is no doubt but that tourism will once more flourish when the war has ended.

TOURIST AND PUBLICITY BUREAU,
PARLIAMENT BUILDINGS,
Québec, P. Q.



SON HONNEUR M. LUCIEN BORNE
Maire de Québec



M. J. Albert Towner
Prés. de la Chambre
de Commerce



M. Émile Renaud
Secrétaire de la Chambre
de Commerce

QUEBEC

INDUSTRIEL

POPULATION

Comme centre industriel, Québec offre aux capitalistes des endroits incomparables pour l'établissement de nouvelles industries, à des prix abordables, tandis que les autorités municipales leur concèdent des avantages particuliers ; des communications quotidiennes avec des districts agricoles très prospères sur les deux rives du fleuve St-Laurent ; une population de près de 170,000 âmes dans les limites mêmes de la ville, de plus de 300,000 dans un rayon de 50 milles et de plus de 400,000 dans un rayon de 100 milles ; tous les ans, des centaines de milliers de visiteurs ; un point de repère pour la distribution des ressources naturelles d'une immense région très fertile.

TRANSPORT

Les meilleures conditions de transport au Canada par voies ferrées, par eux et par des routes modernes ; neuf chemins de fer assurant, tous les jours, des relations avec les réseaux de transport de toutes les parties de l'Amérique ; de la main d'œuvre au besoin, de tous les métiers, à des conditions avantageuses ; de pouvoir électrique, aux proportions incalculables, qui peut être utilisé à des taux raisonnables.

NAVIGATION

Comme Port de mer national, Québec peut abriter les flottes réunies des grandes puissances navales du monde ; il offre un outillage moderne, le terminus des plus gros vaisseaux transatlantiques, six milles de quais à eau profonde, de la navigation durant huit mois de l'année, des avantages naturels extraordinaires enrichis encore par des travaux qui ont coûté \$30,000,000, en 25 ans, des élévateurs à grain, des services d'immigration.

CENTRE TOURISTIQUE

Une véritable Mecque pour les touristes, qui offre un contraste frappant avec tout ce qu'ils ont vu ailleurs, aux traits distinctifs des antiques cités normandes, aux endroits témoins de presque tous les événements importants de l'histoire du Canada, durant plusieurs siècles, aux paysages d'une beauté pittoresque insurpassée par Naples même dont la renommée est depuis longtemps universelle

CENTRE MANUFACTURIER

Québec est un des principaux centres manufacturiers de chassure au Canada, comptant pas moins de 40 fabriques de ce genre ; on y voit plus de 298 industries diverses, des tanneries, des imprimeries, des ateliers de reliure, des fabriques de tabacs, cigares, cigarettes, de corsets, de produits alimentaires, de fourrures, des ateliers de métallurgie, des brasseries, des manufactures de vêtements, de bois de pulpe et de papier.

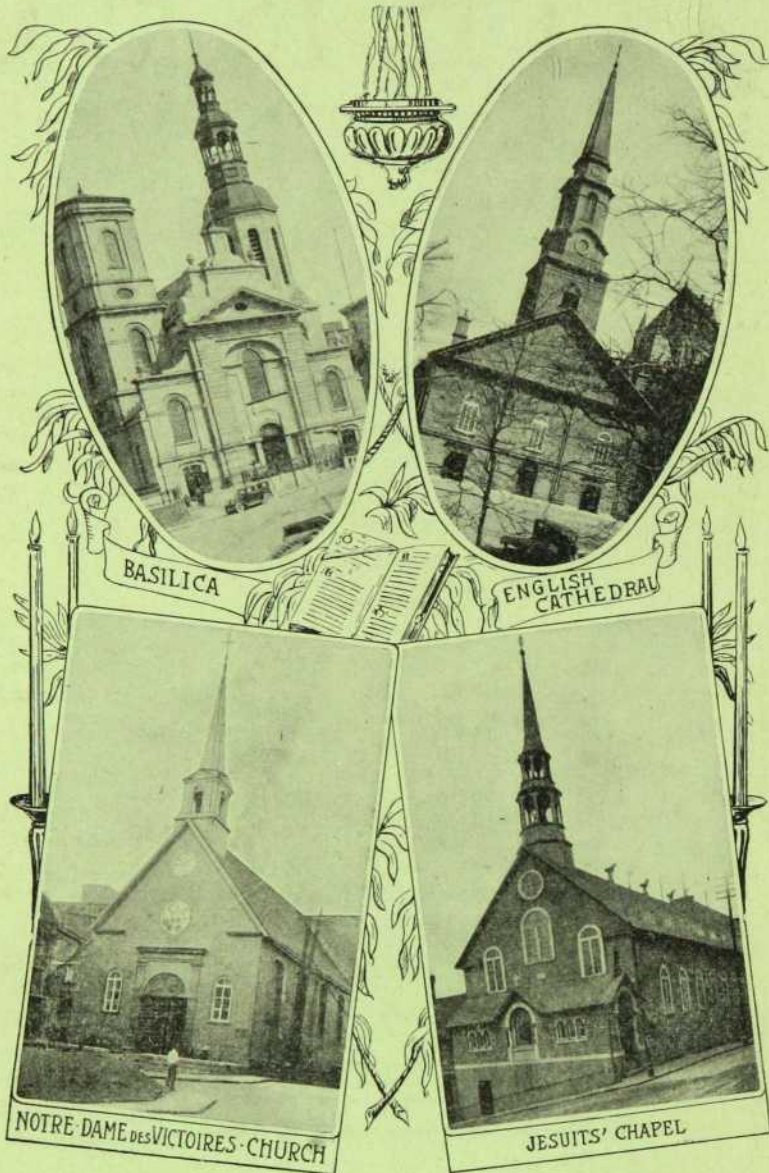
URBANISME

Une Commission d'Urbanisme et de Conservation s'occupe maintenant de surveiller l'architecture et la symétrie des édifices dans certaines zones qu'elle a établies, de conserver l'aspect ancien des endroits historiques et de déterminer quelles modifications on peut y apporter. Un plan général de la ville a été commandé par la Commission et préparé sous sa surveillance. Les renseignements qu'on tire de cette nouvelle carte sont utiles aux touristes, comme aux citadins, en maintes circonstances.

LA CITE DE QUEBEC

S. H. LUCIEN BORNE

Maire



La Basilique — La Cathédrale Anglaise — Eglise Notre-Dame
des Victoires — Chapelle des Jésuites.

QUEBEC

LA VILLE HISTORIQUE

(Par F. X. Chouinard, B.L., LL.L., avocat)
Greffier de la Cité

En offrant à nos distingués visiteurs et à nos concitoyens les quelques lignes qui suivent, le Maire et les Echevins espèrent qu'ils y trouveront les renseignements les plus utiles. Ils y verront une description des magnifiques paysages et des monuments historiques qui ont fait de Québec l'un des endroits célèbres dans le monde, et, de plus, ils connaîtront sous un meilleur jour cette ancienne capitale du Canada français qui est, aujourd'hui, l'entrée principale de notre grand Dominion. Son havre naturel en fait l'un des centres de commerce et d'industrie les plus prospères.

PREFACE

Solide comme un roc, la ville de Québec se dresse fièrement, à plus de 350 pieds de hauteur, au-dessus du fleuve Saint-Laurent, au confluent de la rivière St-Charles, à 71°12'23''4 de longitude ouest de Greenwich, et à 46°48'22''9 de latitude nord, à 400 milles du Golfe St-Laurent qui est sa dernière voie d'accès à l'océan Atlantique, et à 180 milles à l'est de Montréal.

Circonsrite, tout d'abord, à l'intérieur des murs de fortifications la ville ancienne, fondée en 1608 par Samuel Champlain, déborda bientôt vers la banlieue et forme maintenant six quartiers distincts: Champlain, Saint-Jean-Baptiste, Montcalm, Saint-Roch, Saint-Sauveur, et Limoilou, ce dernier étant séparé des autres quartiers par la rivière Saint-Charles.

Notre population, en majorité de langue française, grandit rapidement et compte aujourd'hui près de 170,000 habitants répartis sur une étendue de 6,380 acres de terrain. La valeur immobilière est de \$200,000,000.

Le climat de Québec est plutôt tempéré. Si la chaleur peut atteindre 94 degrés et si le thermomètre peut descendre jusqu'à 30 degrés sous zéro, la température moyenne d'été est de 70, et rarement le froid maintient-il le mercure plus bas que zéro. Souvent une brise rafraîchissante apporte du fleuve ses bienfaits appréciés.

Des manufactures de tout genre fournissent de l'emploi à des milliers d'ouvriers compétents et nous avons lieu de croire que des capitaux canadiens ou étrangers contribueront largement dans un avenir prochain à développer à Québec de puissantes industries. Un vaste champ d'activité reste ouvert au public et notre Chambre de Commerce locale a jusqu'ici remporté en ce sens des succès méritoires.

Avec le généreux concours du gouvernement fédéral, notre Commission du Havre a obtenu plus de \$35,000,000. pour des améliorations de quaiage et de transport, et les travaux, une fois terminés, s'étendront sur tout le front du fleuve et pourront donner un meilleur refuge encore aux plus gros transatlantiques du monde. Des élévateurs à grain, des réfrigérateurs et deux grandes cales-sèches sont maintenant en pleine activité pendant la saison de navigation, qui dure généralement du 1er avril à la fin de décembre.

Depuis l'inauguration, en 1917, du Pont de Québec, qui relie les deux rives, et celle, en 1935, du Pont Provincial qui joint maintenant l'Île d'Orléans et les Chutes Montmorency, notre ville est devenue le centre de deux chemins de fer transcontinentaux et de six lignes subsidiaires, sans compter un chemin de fer électrique desservant plus de 30 milles de voies urbaines et reliant Québec à Sainte-Anne-de-Beaupré, le lieu des pèlerinages célèbres, en passant à travers les plus anciennes villes et les villages du Canada français, avec un arrêt aux Chutes Montmorency. De nombreux wagons observatoires et des autobus, des taxis de tous genres assurent aux voyageurs un transport rapide et sûr. Les amateurs de "couleur locale" peuvent, de plus, faire usage de la "calèche" historique.

Sans compter le service des traversiers entre Québec et Lévis, la compagnie "Canada Steamship Lines" et les vaisseaux de "Clarke Steamship Company" offrent aux touristes l'accommodation désirable pour visiter les places d'eau qui jalonnent les rives du fleuve Saint-Laurent.

Québec occupe aujourd'hui un rang sans égal parmi les villes favorisées par le tourisme. De nombreuses hôtelleries, des maisons de pension, des cafés et restaurants de premier ordre sont à la disposition des visiteurs pendant l'année entière. Dominant de toute la hauteur de ses 18 étages, le Château Frontenac, sous la direction du chemin de fer Canadien du Pacifique, est, aujourd'hui, avec le "Royal York", de Toronto, la plus luxueuse hôtellerie du Dominion du Canada.

Nos clubs locaux apportent à Québec, pendant le Carnaval, des sports d'hiver de haute qualité. Des représentations spéciales, des concerts et des spectacles historiques, d'une féerie impressionnante, ont été ajoutés au programme, dont le succès a dépassé les espérances des organisateurs; un comité y pourvoit, ayant des hommes d'expérience dans toutes les classes de notre société comme membres actifs. Durant l'été, l'Exposition Provinciale de Québec, sous le contrôle municipal, est en pleine activité, et reçoit un nombre croissant de visiteurs, chaque année, faisant la part la plus large à l'agriculture et accueillant les cultivateurs de toutes les parties de la Province comme clients accoutumés.

Le patinage, le ski, le "toboggan", la raquette et les courses de chiens comptent parmi les sports les plus populaires de la saison d'hiver. Au cours des chaleurs estivales, de nombreux amusements sont offerts aux amateurs de sport: golf, tennis, balle aux champs, canotage, yachting, pêche et chasse, etc., à proximité de la ville.

Nos grandes routes provinciales ouvertes à l'automobilisme comptent parmi les plus belles du Canada. Chaque année, des milliers de touristes arrivent de tous les points des États-Unis et du Canada et trouvent, sur leur chemin, toute l'accommodation désirable.

Le Club Automobile de Québec et les Clubs affiliés fournissent les informations les plus sûres et donnent, de plus, sur demande, des pamphlets et volumes d'intérêt local. Dans le même bureau, au coin de la rue St-Jean et de l'Avenue Chauveau, près de l'Hôtel-de-Ville, l'étranger peut, enfin, s'il le désire, obtenir le concours des "Guides Historiques", dont les services sont des mieux appréciés par les visiteurs.

Ces guides ont suivi des cours spéciaux d'histoire; ils ont été formés aussi pour procurer aux touristes les renseignements dont ces derniers ont besoin. Un certificat de compétence est exigé d'eux pour faire partie de l'association. Chaque Guide porte un insigne; plusieurs sont des chauffeurs d'expérience.

Nous émettons le vœu que les touristes et les voyageurs qui visitent notre ville historique rapportent dans leur pays un agréable souvenir de leur séjour à Québec et qu'ils proclament bien haut son importance croissante, ses espoirs d'un brillant avenir et la chaleureuse hospitalité de ses habitants.

LES ORIGINES DE LA NOUVELLE FRANCE

Le territoire où se dresse aujourd'hui la ville de Québec, berceau de la Nouvelle-France et Gibraltar de l'Amérique, fut d'abord reconnu, en 1535, par Jacques-Cartier, découvreur du Canada. Sur la rivière Saint-Charles, près du ruisseau Lairet (connu sous le nom indien de Cabir Coubat), à 400 milles de distance de la mer, l'illustre marin et son équipage établirent leurs quartiers d'hiver à bord de leurs petites "caravelles": La Grande Hermine, La Petite Hermine et l'Emérillon. Ils furent solennellement accueillis par Donnacona, Agohanna ou roi de Stadaconé, à l'endroit même où devait, plus tard, s'élever la capitale du Canada français.

Visitée tout d'abord en 1603, et fondée officiellement en 1608 par Samuel Champlain, gentilhomme de Brouage, en Saintonge, Québec fut, au cours du régime français, le siège du pouvoir central et le cœur de la Nouvelle-France. Dans ses murs furent écrites les plus belles pages de notre histoire. Chaque pierre de ses vieilles maisons rappelle à nos concitoyens les hauts faits de grands fondateurs, le dévouement des premiers pasteurs et des missionnaires, la vertu et la fidélité des humbles colons qui étaient partis de France pour créer sur notre sol un Nouveau Monde.

Pendant bien des années, sans recevoir pratiquement aucune aide de la Mère Patrie, nos ancêtres eurent à combattre les terribles assauts des tribus iroquoises; plus tard, ils furent cruellement éprouvés par des sièges mémorables de la flotte et des armées de l'Angleterre qui voyait d'un œil jaloux l'expansion de l'influence française dans le Nouveau Monde: en 1629, les Frères Kertk; en 1690 l'Amiral Phipps, à qui le Gouverneur Frontenac offrit une si brave résistance; en 1711, Sir Hovenden Walker, dont la mort dans un naufrage sauva la Colonie.

Des monuments célèbres rappellent la mémoire sacrée de nos héros canadiens: Jacques-Cartier, Champlain, Hébert, le premier colon, Laval, le père de l'Église romaine du Canada, et bien d'autres encore.

Dans la ville de Québec, dernier rempart des armées françaises en Amérique, se trouvaient réunis, le 13 septembre 1759, les derniers défenseurs portant dans leurs bras l'infortuné Montcalm, mortellement blessé, et sur les murs historiques de Québec, flotta, pour la dernière fois, le drapeau blanc de la France royale. Un admirable monument commémore à jamais la mort



HOTEL DIEU HOSPITAL



RAMPARTS



GARNEAU MONUMENT



JESUIT CHAPEL

L'Hôtel Dieu du Précieux-Sang — Les Remparts — Le monument Garneau —
La Chapelle des Jésuites, rue Dauphine

héroïque des deux braves ennemis, Wolfe et Montcalm, dont le suprême sacrifice est rappelé par une épitaphe de la plus noble éloquence. L'année suivante, à Sainte-Foy, près de Québec, le chevalier de Lévis prit, à son tour, sur le général Murray, une royale revanche. Lors des fêtes du Tricentenaire, en 1908, le gouvernement canadien a nommé une commission des champs de batailles nationaux qui a établi à l'endroit même de ces combats ultimes un superbe parc commémoratif

SOUS LE DRAPEAU BRITANNIQUE

Sous la domination anglaise, Québec fut, pendant de nombreuses années, le siège du gouvernement, et les citoyens, appréciant à leur valeur la générosité et la justice de leurs anciens ennemis, ont donné leur sang et leur vie pour repousser, en 1775, l'invasion américaine. Un grand nombre d'entre eux se trouvaient aussi avec Salaberry, en 1812, lorsqu'il gagna l'immortelle victoire de Châteauguay.

Délaissant enfin les champs de bataille pour se lancer dans l'arène parlementaire nos ancêtres, en maintes occasions, remportèrent de magnifiques triomphes, et, pour une large part, s'est grâce au courage et à l'habileté de nos orateurs si le Canada français a conservé, pendant tant d'années, cet héritage sacré: notre Foi, notre Langue et nos Droits.

En 1831, une charte royale, qui fut sanctionnée en 1832, élevait Québec au rang d'une Cité et remettait l'administration civique entre les mains d'un maire, entouré d'un conseil échevinal élu par le peuple pour la première fois en 1833. Ce mode d'administration subsiste encore et les succès remportés jusqu'ici augurent bien pour l'avenir.

Nous sommes fiers de rappeler que dans nos murs historiques, à l'endroit où se dressait l'ancien Parlement, furent signés, en 1864, par les Pères de la Confédération, les préliminaires de l'acte solennel qui donna naissance, en 1867, au Dominion du Canada.

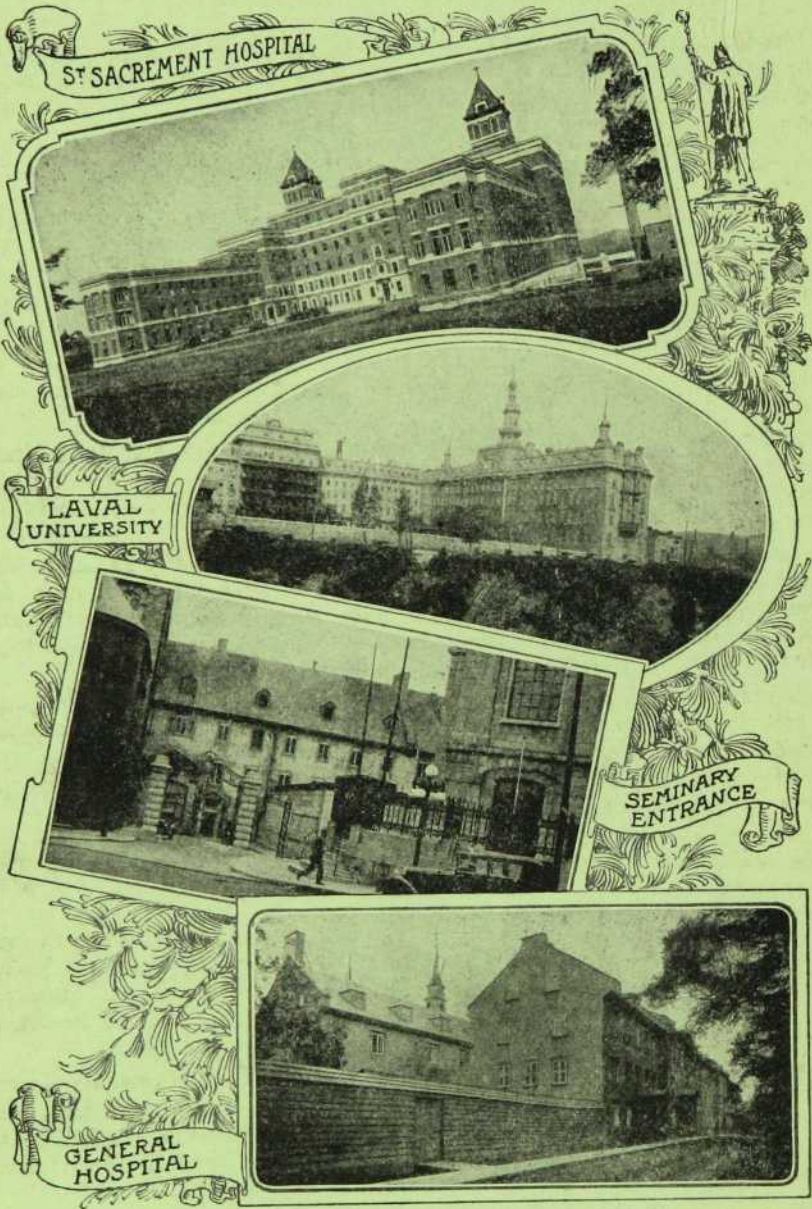
LE PLUS GRAND QUÉBEC

Ces jours héroïques sont à jamais révolus. Québec tourne maintenant une page nouvelle de son histoire et caresse l'espoir que son avenir sera digne de ses trois siècles de sacrifices et de gloire.

Pendant le Jubilé de Diamant de la Confédération qui fut célébré en 1927, avec une telle magnificence, les citoyens d'origine française et anglaise ont resserré davantage les liens fraternels qui les unissaient. Ils garantiront ainsi le développement et le progrès du Canada tout entier et tout particulièrement ceux de leur vieux Québec.

Donnant aux provinces-sœurs un salubre exemple, ils ont pour les minorités le plus profond respect. Mais ils restent cependant fidèles à leurs vieilles traditions, à leurs croyances religieuses et à leur langue. Cette fidélité aux principes les plus sacrés prouve leur amour du sol qui fut par leurs valeureux ancêtres ouvert à la civilisation chrétienne.

Ceci explique pourquoi tant de soldats canadiens-français sont morts pour leur Roi et leur Patrie durant la Grande Guerre; car s'ils ont toujours aimé la France, leur patrie d'origine, ils ont aussi appris à aimer et à respecter la Grande Bretagne, symbole de leurs libertés actuelles. Dans la présente guerre, les canadiens-français donnent un nouvel exemple admirable de leur loyauté envers la couronne britannique.



L'Hôpital St-Sacrement — L'Université Laval — L'Entrée du Séminaire —
L'Hôpital Général.

Grâce à la coopération de tous, Québec fut toujours fidèle à sa devise:

NATURA FORTIS INDUSTRIA CRESCIT

Bâtie sur le roc solide, Québec a sans cesse grandi et a conservé fièrement sa haute réputation comme un centre important de commerce et d'industrie, et comme la ville la plus pittoresque du Canada français.

COMMERCE ET INDUSTRIE

Le commerce en gros et en détail s'est maintenu depuis la Grande Guerre à un rang enviable. S'il est vrai que quelques établissements de commerce ont dûment souffert durant la crise financière, la plupart ont survécu et ont obtenu de grands succès. Plusieurs compagnies canadiennes et américaines ont tout récemment encore établi à Québec des succursales et leur exemple sera suivi par un grand nombre espérons-le.

L'industrie canadienne est aussi une source de richesse pour nos concitoyens.

Québec, berceau de la Nouvelle-France, a donné naissance à l'industrie canadienne. L'illustre "intendant" Jean Talon, disciple du grand Colbert, écrivait en 1671: "Je trouve dans l'industrie canadienne tout ce dont j'ai besoin pour me vêtir de la tête aux pieds."

La célèbre "Relation des Jésuites" mentionne, dans ses annales de 1668, la création des premières manufactures canadiennes: souliers, chapeaux, lainages, cuirs et draps fabriqués à Québec avec des produits locaux. Talon fut aussi le créateur de la première brasserie canadienne, "afin d'encourager l'usage de la bière au lieu des boissons alcooliques."

L'industrie locale embrasse un vaste champ d'activité. Il est à regretter que cela ne soit pas assez connu du public étranger. Sur ce site historique où Jacques-Cartier débarqua pour la première fois en 1535, se dresse aujourd'hui une ville extrêmement progressive, où s'épanouissent diverses industries florissantes comme le démontrent les statistiques publiées ci-après.

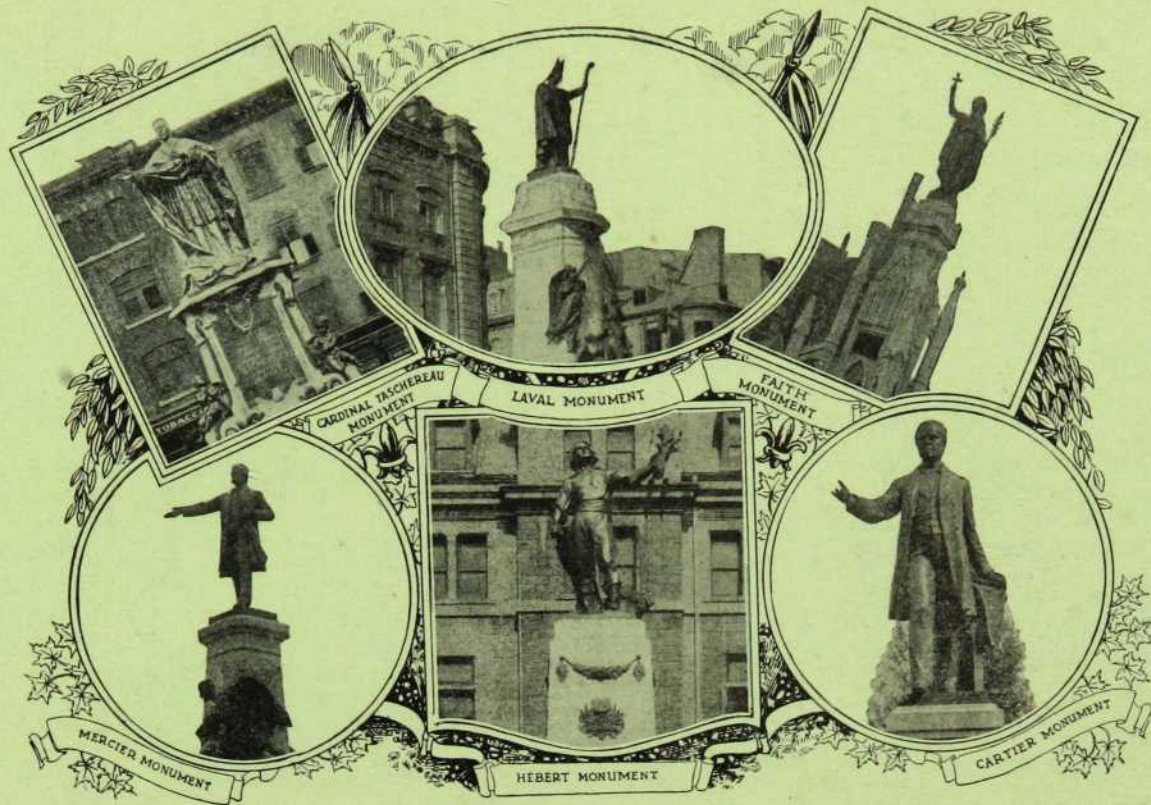
Dans un recensement industriel récent, tel que publié par le bureau fédéral des Statistiques, la Ville de Québec occupe le sixième rang parmi les grandes villes du Dominion.

Avec les grandes facilités de transport offertes par la voie du Saint-Laurent, par les deux chemins de fer transcontinentaux, et par un réseau de routes modernes, avec l'argent qui est investi dans le commerce et l'industrie du Canada, avec l'aide de milliers d'ouvriers honnêtes et laborieux, la ville de Québec peut compter sur le plus grand développement économique.

L'abondance d'énergie électrique à meilleur prix, la proximité des matières premières, les immenses espaces de terrain encore ouverts pour l'établissement de nouvelles usines et manufactures, et le taux très modéré des taxes sont autant d'indices du prochain essor de notre commerce et de notre industrie.

LA BEAUTÉ DU VIEUX QUÉBEC

Du haut de la terrasse Dufferin, les visiteurs embrassent un paysage panoramique du majestueux fleuve Saint-Laurent. A gauche, l'Île d'Orléans,



Le monument du Cardinal Taschereau — Le monument Laval — Le monument de la Foi — Le monument
 Mercier — Le monument Hébert — Le monument Cartier

jadis connue sous le nom d' "Ile Bacchus", à cause de l'abondance de ses vignes naturelles, apparaît aujourd'hui dans toute sa splendeur, avec ses jardins fleuris, ses arbres magnifiques, ses routes pittoresques conduisant à des maisons d'été ravissantes et dans lesquelles des centaines de citoyens ont établi leur résidence. . . De l'autre côté du fleuve, en face de Québec, la Ville de Lévis, Lauzon, Saint-Romuald, conduisant au pont de Québec par la rive Sud. A droite, la vieille citadelle et les murs de fortifications, Sillery, Spencer Wood, manoir vice-royal du Lieutenant-Gouverneur, avec ses merveilleux jardins. Et, plus bas, en face de l'Ile d'Orléans, le vieux "chemin du Roi" passant à travers les villes et villages les plus anciens du Régime français: Maizerets, Beauport, Kent House et les Chutes Montmorency (265 pieds de hauteur et 150 pieds de largeur), L'Ange-Gardien, Château-Richer, Sainte-Anne de Beaupré, le plus célèbre sanctuaire religieux de l'Amérique, et Saint-Joachim, partiellement occupé par le Séminaire de Québec, où l'on trouve quelques-uns des domaines féodaux les plus anciens du Régime Français. Non loin de Québec, les touristes peuvent aussi visiter Loretteville, où vivent en groupe les derniers représentants des Hurons. Le lac Saint-Joseph, fameux pour ses Régates annuelles, est, de plus, un endroit idéal de villégiature. Les automobilistes peuvent s'y rendre en moins d'une heure par de bons chemins.

VIEILLES MAISONS ET MONUMENTS

Le Séminaire, la Basilique, l'Hôtel-Dieu, le Collège des Jésuites sur le site actuel de l'Hôtel de Ville; le deuxième couvent des Pères Récollets sur l'emplacement de la Cathédrale anglaise; les maisons de Madame Péan, du chirurgien Arnoux, dans laquelle expira Montcalm, en septembre 1759; les Ursulines, l'Hôpital Général (ancien Couvent des Récollets); le Palais de l'intendant (voûtes de la brasserie Boswell); Notre-Dame des Victoires; les tours Martello; les vieilles casernes de l'artillerie; la Citadelle et les fortifications (construites en 1823 et les années suivantes, au prix de \$35,000,000); le Château Bigot (Charlesbourg); le manoir seigneurial de Mgr Laval (aujourd'hui le vieux moulin de l' "Ange-Gardien"); le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, le Château Renvoyzé, à Sainte-Anne de Beaupré (maintenant couvent et hôtellerie des Sœurs Franciscaines); le Château Bellevue, les fermes du Séminaire, à Saint-Joachim, dans lesquelles Mgr de Laval établit le premier collège d'agriculture, les premières écoles des arts et métiers et l'école ménagère.

RENSEIGNEMENTS, etc.

(Par Valère Desjardins, archiviste-statisticien de la Cité)

L'accommodation procurée aux visiteurs dans dix grands hôtels a tous les avantages des installations les plus modernes, tandis que les autres hôtels et maisons où l'on loue des chambres peuvent également offrir des endroits de repos pourvus d'améliorations récentes.

CARACTÉRISTIQUES DE QUÉBEC

Comme centre industriel, Québec offre aux capitalistes des endroits incomparables pour l'établissement de nouvelles industries, à des prix abor-

dables, tandis que les autorités municipales leur concèdent des avantages particuliers; des communications quotidiennes avec des districts agricoles très prospères sur les deux rives du fleuve Saint-Laurent; une population de près de 170,000 âmes dans les limites mêmes de la ville, de plus de 300,000 dans un rayon de 50 milles et de plus de 400,000 dans un rayon de 100 milles; tous les ans, des centaines de milliers de visiteurs; un point de repère pour la distribution des ressources naturelles d'une immense région très fertile, les meilleures conditions de transport au Canada par voies ferrées, par eau et par des routes modernes; neuf chemins de fer assurant, tous les jours, des relations avec les réseaux de transports de toutes les parties de l'Amérique, de la main-d'œuvre, au besoin, de tous les métiers, à des conditions avantageuses; du pouvoir électrique, aux proportions incalculables, qui peut être utilisé à des taux raisonnables.

Comme port de mer national, Québec peut abriter les flottes réunies des grandes puissances navales du monde; il offre un outillage moderne, le terminus des plus gros vaisseaux transatlantiques, six milles de quais à eau profonde, de la navigation durant huit mois de l'année, des avantages naturels extraordinaires enrichis encore par des travaux considérables en 25 ans, des élévateurs à grain, des services d'immigration.

On y trouve encore le terminus de quatorze lignes principales et de l'acommodation pour 22 des plus gros vaisseaux océaniques, à la fois.

Le Port de Québec, en plus de l'outillage moderne dont il dispose, a des cales-sèches pour les plus gros navires, des élévateurs à grain dont l'un a une capacité de 2,000,000 de minots, pouvant emmagasiner 60,000 minots à l'heure et favoriser l'expédition de 30,000 dans le même temps.

Une véritable Mecque pour les touristes, qui offre un contraste frappant avec tout ce qu'ils ont vu ailleurs, aux traits distinctifs des antiques cités normandes, aux endroits témoins de presque tous les événements importants de l'histoire du Canada, durant plusieurs siècles, aux paysages d'une beauté pittoresque insurpassée par Naples même dont la renommée est depuis longtemps universelle.

LE PONT DE QUÉBEC

Le Pont de Québec est une des plus grandes merveilles du génie civil au monde. Sa longueur totale est de 3,239 pieds; sa largeur de 88 pieds; sa hauteur, aud-dessus des pilliers, est de 310 pieds; sa plus longue travée a 1,800 pieds; la travée centrale a 640 pieds de longueur; cette travée a 150 pieds de hauteur, au-dessus du niveau de l'eau, aux plus hautes marées. Le poids total de la structure métallique du Pont de Québec est de 66,480 tonnes; la travée centrale pèse 5,510 tonnes. Le coût de la structure métallique a été de \$14,500,000. Le Pont a coûté \$25,000,000.

Le Pont est situé à l'endroit le plus étroit du fleuve Saint-Laurent entre Montréal et Québec, la largeur étant de 2,000 pieds environ, au niveau de l'eau qui a une profondeur maxima de 200 pieds; la rapidité du courant à marée basse est de sept milles à l'heure.

Bien que ce projet fut à l'étude dès 1851, un plan fut préparé et soumis à la Chambre de Commerce de Québec, seulement en 1884; mais rien ne fut décidé avant 1900. On se mit alors à l'œuvre. En 1907, alors que la superstructure était avancée de moitié, une catastrophe se produisit dont la réper-

cussion fut ressentie par le monde entier; soixante-et-dix hommes périrent dans cet accident. On se remit à l'œuvre presque aussitôt et, en 1916, la travée centrale tomba dans le fleuve, au moment où on s'apprêtait à la mettre en place. Cette seconde catastrophe ne découragea pas encore les constructeurs qui terminèrent leur travail en septembre 1917, par la pose de cette travée centrale.

Le premier train traversa le Pont le 17 octobre 1917, et la circulation régulière commença le 3 décembre suivant,

Une voie carrossable a été ouverte sur le Pont de Québec en septembre 1929.

La POPULATION de Québec est de près de 170,000 âmes.

On trouve à Québec 9 bibliothèques publiques, dont l'une appartenant à la Législature Provinciale est ouverte toute l'année, à l'exception des périodes de sessions parlementaires. Une autre est la propriété d'une société littéraire fondée il y a plus de 80 ans, l'Institut Canadien, qui en a la direction; les lecteurs y ont accès moyennant une contribution annuelle de deux piastres, qui leur procure le droit d'assister aux conférences données sous les auspices de cette société par des écrivains et auteurs désignés d'Amérique et même de l'Europe; une autre, à l'Université Laval, est à la disposition des professeurs et des élèves, aussi bien qu'à celle des classes professionnelles dont les membres sont des anciens étudiants de cette grande institution; les autres sont dirigées par des autorités religieuses et paroissiales.

90 institutions enseignantes ont un total de plus de 25,000 élèves. Québec compte une Université; 1 Séminaire (comprenant un Grand Séminaire pour les étudiants en théologie qui se préparent à la prêtrise), et trois collèges classiques; 1 Académie Commerciale; 1 Ecole Technique; 1 Ecole des Beaux-Arts; 1 Ecole de Chimie; 1 Ecole des Mines; 24 écoles d'affaires et de commerce; 6 collèges commerciaux; 2 écoles protestantes de Hautes Etudes. Soixante pour cent de ces institutions sont sous le contrôle des Commissions Scolaires, catholique et protestante; les autres sont indépendantes, mais toutes sont dirigées en vertu des dispositions de la Loi de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

Les membres de nos *Commissions Scolaires* sont nommés les uns par le gouvernement provincial, les autres par le conseil de ville, mais ils sont indépendants de ces deux corps publics dans l'exécution de leurs fonctions, ayant à se guider d'après les dispositions de la loi précitée.

Les revenus des écoles proviennent des honoraires fixés pour les cours, des octrois du Département de l'Instruction Publique de la Province et des taxes prélevées sur la valeur de la propriété.

Les Commissions Scolaires soumettent un rapport annuel au Trésorier de la Cité donnant un état de l'argent dont elles auront besoin pour remplir les obligations de l'administration des écoles confiées à leur responsabilité, au cours de l'année qui va suivre; le trésorier doit pourvoir à la perception des ressources nécessaires par l'imposition d'une taxe appropriée sur la valeur de la propriété; le taux actuel de cette taxe est de 95 centins par cent piastres d'évaluation. Les taxes scolaires sont perçues en même temps que celles qui sont destinées au trésor municipal, par l'intermédiaire de la même organisation, afin d'épargner des dépenses aux Commissions.

INSTITUTIONS DE CHARITÉ

28 *hôpitaux et refuges*, pour le soin des malades, des vieillards et des orphelins, desservent une population de plus de 400,000 âmes, dans un rayon de 100 milles. Des spécialistes pratiquent des opérations chirurgicales dans quelques-uns de ces hôpitaux; il y a des institutions consacrées au traitement des cas de tuberculose, de maternité et de maladies mentales, tandis que les maladies contagieuses sont du domaine de l'Hôpital Civique dirigé par le Département Municipal d'Hygiène. Des cliniques établies par la Cité donnent gratuitement aux enfants des familles pauvres qui fréquentent nos écoles des traitements pour les affections des yeux, des oreilles, de la gorge et des dents.

Les revenus de ces hôpitaux et refuges proviennent des honoraires fixés pour les traitements, des octrois du gouvernement provincial en vertu des dispositions de la Loi de l'Assistance Publique, et des souscriptions dues à la générosité publique

L'administration de ces institutions par des ordres religieux est hautement appréciée et le coût de leur entretien est beaucoup moindre que celui des hôpitaux et refuges confiés à la responsabilité de laïques. Les membres de ces communautés sont tenus, de par leurs règlements, de vivre dans une austérité qui leur permet d'accepter des conditions économiques auxquelles ne saurait s'astreindre aucune autre catégorie de leurs concitoyens. Leur dévouement et leur esprit de charité à l'égard des patients et des infortunés ont une valeur inestimable, que nulle richesse matérielle ne saurait justement rémunérer.

ADMINISTRATION MUNICIPALE

Sous la domination française, de 1608 à 1760, aussi bien qu'après l'avènement du régime britannique jusqu'en 1833, les affaires municipales de Québec étaient dirigées par les autorités militaires, ou par leurs délégués, et par des juges de paix. En 1831, le 31 mars, une charte fut octroyée à la ville par le Parlement de la Province du Bas-Canada, sanctionnée, en Angleterre, le 12 avril 1832, et proclamée officiellement, le 5 juin suivant, par Son Excellence le Gouverneur-en-Chef du Canada, Lord Aylmer.

Les membres du premier conseil de ville ont été élus en 1833; le Maire était choisi par le conseil. Ce système prévalut jusqu'en 1836, alors que le terme de mise en vigueur de la charte expira. L'administration fut de nouveau confiée aux juges de paix, jusqu'en 1840; en cette année, le Maire et les membres du Conseil furent nommés par le gouvernement; en 1842, et par la suite, les membres du conseil furent élus par le peuple et, jusqu'en 1857, le Maire fut choisi par le conseil. Un amendement à la charte décréta alors que le Maire serait désormais élu par le peuple; en 1870, on revint au mode d'élection du premier magistrat par le conseil. Depuis 1908, le Maire est élu par le peuple.

A l'avènement de l'administration de 1928-30, plusieurs amendements ont été faits à la charte de la ville. Un comité administratif a été constitué, élu par le conseil. Le Maire en est le président secondé par six échevins. Le conseil se compose de treize échevins élus dans six quartiers dont l'un a trois représentants; leur terme d'office dure deux ans et les élections ont

lieu dans le mois de février. Le Maire et les treize échevins entrent en fonctions le 1er mars qui suit la date de leur élection et l'année fiscale pour la ville commence le 1er mai.

L'administration municipale se fait par l'intermédiaire de onze départements: — Du Greffier de la Cité, des Finances, de l'Auditeur, des Travaux Publics, de l'Aqueduc, d'Hygiène, de Police, du Feu, du Contentieux, du Greffier de la Cour du Recorder, des Archives et des Statistiques. Tous sont responsables au conseil.

La *valeur de la propriété* varie dans les diverses parties de la ville, même dans chaque rue des différents quartiers, suivant l'importance de la localité.

L'*Aqueduc* de Québec fonctionne par le système de gravité. Trois tuyaux principaux de 40, 30 et 18 pouces de diamètre, respectivement, conduisent l'eau de la rivière Saint-Charles jusqu'à la ville, d'une écluse érigée à environ un quart de mille en amont du village de la Jeune Lorette. La crête de l'écluse est à l'élévation 483.0. La prise d'eau de l'aqueduc, appelée Château d'Eau, est à huit milles environ de la ville. Le bassin de la rivière Saint-Charles a une superficie de 142 milles.

Le tuyau de 40 pouces a été posé en 1913; celui de 30 pouces en 1885, et celui de 18 pouces en 1854.

La longueur totale des tuyaux principaux dans les limites de la ville est de plus de 110 milles, tandis que les conduites du drainage ont une étendue de plus de 95 milles.

La moyenne de la consommation d'eau pour la ville de Québec, par 24 heures, en 1924, était de 26,700,000 gallons; elle est à présent de plus de 33,000,000 de gallons. Une commission d'ingénieurs experts fit alors une revue générale de notre système d'aqueduc et soumit un rapport élaboré sur son fonctionnement. Sept améliorations principales furent suggérées dont la réalisation devait faciliter l'approvisionnement d'eau nécessaire à la population actuelle et assurer un débit suffisant pour alimenter une population de 300,000 âmes d'hui à 25 ans. L'une de ces suggestions, qui a été depuis mise en pratique, avait pour objet la construction d'un réservoir de 30,000,000 de gallons sur les hauteurs de la ville, dans le Parc des Champs de Bataille Nationaux. Le rapport de cette commission été publié en janvier 1925.

La *police municipale* a été organisée en 1844. Auparavant on s'en rapportait aux autorités militaires pour le maintien de la paix et de l'ordre, dans la ville, tant sous la domination française que sous le régime anglais. Elle se compose de 150 hommes, dont plusieurs détectives et une escouade d'officiers préposés à la surveillance des mœurs. Un service de motocyclettes ajoute de l'efficacité à la protection policière de la ville.

Grâce à une organisation moderne, nos officiers sont en communications constantes avec les autorités policières de toutes les parties du monde et, dans plusieurs circonstances, ils ont contribué à l'arrestation de criminels notoires. Dix-sept postes de police sont installés dans les diverses parties de la ville.

Avant 1866, la *protection* contre le feu était confiée à des organisations de volontaires. Le service municipal fut alors inauguré; il a pris, par la suite de l'expansion selon les exigences du développement de la ville. Avec 221 pompiers notre brigade fait du travail efficace. Son outillage coûte plus de \$200,000.; il est moderne et conforme aux besoins d'une municipalité de grande envergure. Il y a quatorze postes de pompiers disséminés dans tous

les quartiers et l'eau est fournie par au-delà de 1,400 bornes fontaines. Les services de nos pompiers ont souvent suscité les plus beaux éloges non seulement en notre ville, mais en plusieurs circonstances, à l'extérieur, où ils avaient été requis.

La *prévention* des incendies a été jugée nécessaire à diverses époques de l'histoire de Québec, comme conséquence de conflagrations qui ont dévasté la ville. Des lois et des règlements ont été adoptés et mis en vigueur pour prévenir la répétition de semblables malheurs. Cependant, l'organisation d'un véritable service de prévention des incendies ne date que de 1920, alors qu'un prévôt, le chef des pompiers, un secrétaire, six inspecteurs et dix surveillants de cheminées furent chargés de faire observer des dispositions officielles.

On fait l'inspection régulière des établissements publics, du commerce, de l'industrie, et autres; les cheminées sont nettoyées périodiquement et des rapports sont soumis au Bureau de la Prévention afin de permettre aux officiers d'en tirer des suggestions pratiques dont la réalisation assure une meilleure protection contre le feu.

Le Prévôt des Incendies fait une enquête sur tous les feux, entend les témoins et ne néglige rien afin de découvrir les causes auxquelles il est à propos de remédier.

COMMERCE ET INDUSTRIE

Les postes de commerce de Québec formeraient une chaîne de six milles de longueur. Dans la partie haute de la ville, les rues Buade, de la Fabrique et St-Jean sont celles qui ont le plus d'établissements pour le commerce de détail, tandis que, dans la partie basse, on trouve la majeure partie de ces places d'affaires sur les St-Joseph, St-Vallier et de la Couronne. La Basse-Ville est le centre du commerce de gros et la rue St-Pierre est le Wall street québécois; on trouve aussi quelques établissements du commerce de gros dans les quartiers du Palais et St-Roch.

L'affluence commerciale de Québec s'étend sur une superficie de 75 milles à l'ouest et au sud, et de 100 milles au nord et à l'est

Québec offre des avantages exceptionnels pour l'établissement de nouvelles *industries*.

Québec est un des principaux centres manufacturiers de chaussures au Canada, comptant pas moins de 40 fabriques de ce genre; on y voit plus de 298 industries diverses, des tanneries, des imprimeries, des ateliers de reliure, des fabriques de tabacs, cigares et cigarettes, de corsets, de produits alimentaires, de fourrures, des ateliers de métallurgie, des brasseries, des manufactures de vêtements, de bois de pulpe et de papier.

Le *pouvoir Electrique* est abondant en notre ville. 54,000 chevaux-vapeur sont développés et utilisés; 100,000 peuvent être obtenus à demande; d'autres compagnies peuvent en fournir facilement encore 250,000

Les pouvoirs d'eau suivants sont accessibles dans un rayon de 100 milles: — Grand'Mère, 164,000; Shawinigan, 250,000; Chaudière, 4,600; La Gabelle 134,000; Montmorency, 7,500; St-Féréol, 24,000; Ile Maligne, 450,000; ce qui forme un total de 1,034,100 chevaux-vapeur.

LE PROGRÈS DE LA VILLE

Le progrès de la ville, au cours des soixante dernières années, depuis l'Époque de la Confédération, a été merveilleux, tandis que durant les trente années qui se sont écoulées jusqu'à 1927 il a été l'un des faits remarquables de l'histoire des municipalités canadiennes; durant neuf années jusqu'en 1930, notre ville est entrée dans une ère de prospérité qui n'est de l'avis de tous, que le prélude d'une période de progrès et de développement considérable.

Depuis 1867, notre population a augmenté de plus de 138 pour cent, notre territoire s'est agrandi de plus de 325 pour cent, la valeur de notre propriété s'est accrue de plus de 1703 pour cent et le revenu municipal a dépassé les proportions de 782 pour cent.

Depuis 1895, un progrès constant a été signalé et durant les neuf années mentionnées, en particulier, on a surpassé tout ce qui avait été constaté dans l'histoire de la ville jusqu'à présent. Pendant cette période de neuf années, grâce à la construction de nouvelles bâtisses et aux améliorations réalisées dans divers quartiers, la valeur de la propriété a augmenté de près de \$55,000,000.

Le nombre total des permis de construction accordés depuis 1910 a été de 23,597 pour une valeur de \$91,715,974. Depuis 1921, le nombre des nouvelles constructions s'est élevé, à lui seul, au chiffre de 5,146 pour une valeur de \$56,103,318.

L'augmentation de la population et l'affluence toujours croissante des visiteurs ont compliqué les conditions de la circulation à Québec. Comme conséquence, les autorités municipales ont cru opportun de soumettre aux contribuables, par voie de référendums, des projets comportant une dépense de plusieurs millions afin de réaliser des améliorations urgentes.

Un programme élaboré, au montant total de \$8,700,000 approuvé en moins de cinq ans, par des votes populaires et par la Législature, a été complètement exécuté.

L'URBANISME

Une Commission d'Urbanisme et de Conservation s'occupe maintenant de surveiller l'architecture et la symétrie des édifices dans certaines zones qu'elle a établies, de conserver l'aspect ancien des endroits historiques et de déterminer quelles modifications on peut y apporter. La Commission fait des règlements, approuvés par le Conseil de Ville, pour indiquer les rues qui seront commerciales et celles qui seront uniquement réservées aux résidences, pour localiser des parcs et des terrains de jeux, suivant les besoins de l'accroissement de la population; ses pouvoirs s'étendent sur un rayon de cinq milles autour de la ville.

Le succès a déjà couronné les efforts de nos Commissaires pour améliorer les conditions en notre ville, si nous devons en juger par les changements récemment opérés, dont bénéficieront nos nombreux visiteurs et qui profiteront aussi aux citoyens de Québec eux-mêmes. La refonte de nos règlements de construction et la mise en pratique de efficaces directions pour la circulation, en sont des témoignages indiscutables.

Un plan général de la ville a été commandé par la Commission et préparé sous sa surveillance. Les renseignements qu'on tire de cette nouvelle carte sont utiles aux touristes, comme aux citoyens, en maintes circonstances.

DIVERS

Etymologie: — Canada, mot dérivé de «Kanata», signifiant chez les sauvages «collection de huttes». — Québec, de «Kepeck», qui signifiait «rétrécissement du fleuve». — Trois-Rivières, endroit où le S. Maurice se jette dans le fleuve S. Laurent par trois voies différentes.

Edifices: — La ville de Québec a 15,365 édifices.

Rues: — Québec n'a pas moins de 425 rues dont la longueur totale est de 101.6 milles. Il y a 57 milles de pavages permanents et 44.6 milles de chemins améliorés, mais non permanents. La longueur totale des trottoirs est de 178 milles dont 71 sont en pavages permanents; les autres 116 milles sont améliorés, mais en matériaux non permanents.

Autres statistiques: — Québec compte 47 banques et succursales; 4 journaux quotidiens, dont un anglais; 22 autres périodiques, dont deux publiés en anglais.

Lieux d'amusements: — Onze théâtres et deux salles de représentations ont un total de 9,785 sièges, tandis que onze salles publiques peuvent loger 14,000 personnes assises.

Québec a 24 parcs et places publiques, ayant un total de 375 acres; 9 parcs principaux ont une superficie de 360 acres.

Québec vient d'ajouter à ses lieux d'amusements, un spacieux stade où se pratique le baseball. Cet amphithéâtre a une capacité de près de 5,000 personnes assises. Le luminaire installé dernièrement pour permettre les joutes du soir, est un des meilleurs en Amérique, dit-on.

Québec a une exposition annuelle d'importance provinciale, qui dure une dizaine de jours; elle a lieu au commencement du mois de septembre. On y fait la large part à l'agriculture, au commerce et à l'industrie. La semaine de l'exposition est toujours attendue avec impatience et on y prend part avec intérêt.

Depuis 1911, cette exposition a été municipalisée et l'administration en est confiée à une commission dont Son Honneur le Maire est le président et dont les membres représentent les gouvernements fédéral et provincial, les agriculteurs et éleveurs, le commerce et l'industrie, et les associations ouvrières.

Des centaines d'exposants y viennent, tous les ans, non seulement de tous les coins de la Province de Québec, mais des provinces voisines et même des Etats-Unis; les prix qui leur sont décernés sont des plus appréciables.

Des octrois substantiels sont accordés à l'Exposition par les gouvernements et par la Cité elle-même.

Durant la semaine de l'Exposition, des spectacles populaires sont donnés qui remportent grand succès. Les courses de chevaux auxquelles prennent part des concurrents affiliés à un circuit considérable, suscitent une émulation que le public apprécie vivement.

De magnifiques édifices dont la valeur totale dépasse le million ornent le Parc de l'Exposition.

Le Colisée a une accommodation de 5,400 sièges pour le hockey et de 2,000 dans le parterre, en d'autres saisons.

1608**QUÉBEC****1943***Première charte municipale en 1831**Premier conseil de ville en 1833*

Première élection le 25 avril, 1833.—Première séance du conseil et élection du premier Maire de Québec le 1er mai, 1833.

CONSEIL DE 1833

MAIRE:—ELZÉAR BÉDARD.

MEMBRES DU CONSEIL:

EBÉNÉZER BAIRD, St-Laurent,
 ELZÉAR BÉDARD, St-Louis,
 R.-E. CARON, Du Palais,
 CHARLES CAZEAU, St-Roch,
 PIERRE DASILVA, St-Laurent,
 CHARLES-M. DEFOY, Séminaire,
 CHARLES DEGUISE, St-Jean,
 JOHN MALCOLM FRASER, St-Louis,
 EDOUARD GLACKEMEYER, St-Charles,
 JOSEPH HAMEL, Des Carrières,

WILLIAM HENDERSON, St-Jean,
 JOSEPH LÉGARÉ, Jr, Du Palais,
 COLIN McCALLUM, St-Charles,
 JOACHIM MONDOR, Des Carrières,
 P.-M. PAQUET, St-Roch,
 JOSEPH PETITCLAIR, Sr, Séminaire,
 FRANÇOIS ROBITAILLE, Ste-Geneviève,
 MICHEL TESSIER, Ste-Geneviève,
 JEAN TOURANGEAU, Dorchester,
 JOSEPH TOURANGEAU, Dorchester.

CONSEIL DE 1940-43

Son Honneur le Maire : M. le Chevalier Lucien BORNE.

Leader du Conseil : M. l'échevin W. SAMSON.

Membres du Comité Administratif dont S. H. le Maire est président : MM. les échevins Pierre Bertrand, C. L. St-Sauveur No 2 ; Francis J. Dinan, Champlain No 1 ; Jos Matte, St-Roch No 1 ; A. Noreau, Limoilou No 2 ; A. Poulin, St-Jean-Baptiste No 2 ; E.-A. Tremblay, Montcalm No 1.

Autres Membres du Conseil : MM. les échevins Art. Drolet, St-Sauveur No 1 ; E. Robitaille, St-Jean-Baptiste No 1 ; Philémon Garneau, St-Sauveur No 3 ; A. Boutet, St-Roch No 2 ; Henri Gagnon, Montcalm No 2 ; Hubert Simard, Limoilou No 1.

APERÇU D'HISTOIRE MUNICIPALE

Sous la domination française, en 1663, il y eut, dans la personne de Monsieur de Repentigny, un maire élu par ses concitoyens, dont le règne ne fut que de cinq mois, tant l'autorité royale à cette époque était despotique et hostile à tout mouvement populaire.

Sous la domination anglaise, les autorités militaires puis les juges de paix eurent les responsabilités de l'administration de la ville, jusqu'en 1833. On constate, en feuilletant l'histoire de notre ville, que, durant les deux sièges de Québec, en 1759 et en 1760, un Major Daine agissant comme maire avait servi d'intermédiaire entre les citoyens et les troupes anglaises.

Cent six ans se sont écoulés depuis l'élection du premier conseil municipal de Québec, le 25 avril, 1833. De cette période cinquante-six années ont vu l'élection du maire par le Conseil, de 1833 à 1836, de 1842 à 1857 et de 1870 à 1908; six années, de 1836 à 1842, ont été marquées par la nomination de juges de paix, d'un maire, d'échevins et de conseillers; puis, durant quarante et un ans, de 1857 à 1870, et de 1908 jusqu'à nos jours, le choix du premier magistrat s'est fait par les contribuables, directement.

La première charte de la Cité de Québec porte la date de 1831; c'était le statut I Guillaume IV, chapitre 52, de la Province du Bas-Canada, sanctionné par Sa Majesté en Conseil le 12 avril, 1832, et proclamé, le 5 juin suivant, par Son Excellence le Gouverneur-en-Chef du Canada, Lord Aylmer. Cette charte expira en 1836 et l'administration de la Cité fut de nouveau confiée aux Juges de Paix, jusqu'en 1840.

Alors, la loi 4 Victoria, chapitre 35, divisait Québec en six quartiers, nommait le maire, six échevins et douze conseillers, par lettres patentes sous le grand sceau de la Province, pour rester en office jusqu'au premier décembre, 1842; les vacances devaient être remplies par le Conseil, s'il y avait lieu.

Le système représentatif s'est continué depuis cette année 1842, sans interruption, les élections ayant lieu tantôt annuellement, tantôt tous les deux ans.

Depuis 1928, un comité administratif présidé par S. H. le Maire remplace les anciens comités qui se répartissaient les responsabilités de la direction des départements municipaux.

MAIRES DE LA CITÉ DE QUÉBEC, DEPUIS 1833

	<i>Termes d'office</i>
BÉDARD, Elzéar	1833-34 (a)
CARON, René-Édouard	1834-36 (1)
" " "	1840-46 (b) (2)
STUART, George O'Kill	1846-50
BELLEAU, Narcisse-Fortunat	1850-53
TESSIER, Ulric-Joseph	1853-54
ALLEYN, Charles	1854-55
MORRIN, Joseph	1855-56
ROBITAILLE, Olivier	1856-57
MORRIN, Joseph	1857-58 (c)
LANGEVIN, Hector-Louis	1858-61
POPE, Thomas	1861-63
GUILLET dit TOURANGEAU, Adolphe	1863-66 (3)
CAUCHON, Joseph	1866-68
LÉMESURIER, John	1868-69
HOSSACK, William	1869-70 (4)
GUILLET dit TOURANGEAU, Adolphe	1870 (5)
GARNEAU, Pierre	1870-74 (d) (6)
MURPHY, Owen	1874-78
CHAMBERS, Robert	1878-80
BROUSSEAU, Jean-Docile	1880-82
LANGELIER, François	1882-90
FRÉMONT, Jules-Joseph-Taschereau	1890-94
PARENT, Simon-Napoléon	1894-1906 (7)
TANGUAY, Georges	1906 (8)
GARNEAU, Georges	1906-10 (e)
DROUIN, Napoléon	1910-16
LAVIGUEUR, Henri-Edgar	1916-20
SAMSON, Joseph	1920-26
MARTIN, Valmont	1926-27
SIMARD, Téléphore	1927-28 (9)
AUGER, J.-Oscar	1928-30
LAVIGUEUR, Henri-Edgar	1930-34
GRÉGOIRE, J.-Ernest	1934-38
BORNE, LUCIEN H.	1938-

(a) Le maire est élu par le Conseil.—(b) Depuis 1842, le maire est encore élu par le Conseil.—(c) M. Joseph Morrin inaugure le mode d'élection du maire par le peuple.—(d) M. Pierre Garneau marque le retour au mode d'élection du maire par le Conseil.—(e) M. Georges Garneau, fils du précédent, remet en vigueur, en 1908, l'élection du maire par le peuple.

(1) La première charte expire en 1836 et l'administration est confiée, de nouveau, aux juges de paix, jusqu'en 1840.—(2) Le maire et les membres du Conseil, en 1840, sont nommés par lettres patentes, sous le grand sceau de la Province, en vertu de l'Ordonnance 4 Victoria, chapitre 35, qui pourvoit à l'élection de leurs successeurs depuis 1842.—(3) Élu par le Conseil, le 3 juillet, 1863, pour finir le terme de M. Pope décédé le 29 juin.—(4) Élu par le Conseil, le 12 novembre 1869, pour finir le terme de M. Lemesurier devenu insolvable.—(5) Entre en fonctions le 1^{er} janvier.—(6) Entre en fonctions le 2 mai de la même année.—(7) La démission de M. Parent, datée du 5 septembre, 1905, n'est acceptée que le 9 janvier, 1906.—(8) Élu par le Conseil, le 12 janvier, 1906, pour finir le terme de M. Parent.—(9) Élu par le Conseil, le 6 décembre, 1927, pour finir le terme de M. Martin nommé médecin municipal.

FAITS CONCERNANT QUÉBEC

La Capitale de la Province de Québec, depuis 1867

Siège du Gouvernement du Canada, avant la Confédération Canadienne

Comme CENTRE INDUSTRIEL, Québec offre aux capitalistes des endroits incomparables pour l'établissement de nouvelles industries, à des prix abordables, des communications quotidiennes avec des districts agricoles très prospères sur les deux rives du fleuve St-Laurent, une population de près de 170,000 âmes dans les limites mêmes de la ville, de plus de 300,000 dans un rayon de 50 milles, de plus de 400,000 dans un rayon de 100 milles, tous les ans, des centaines de milliers de visiteurs, un point de repère pour la distribution des ressources naturelles d'une immense région très fertile, les meilleures conditions de transport au Canada par voies ferrées, par eau et par des routes modernes, neuf chemins de fer assurant, tous les jours, des relations avec les réseaux de transport de toutes les parties de l'Amérique, de la main d'œuvre, au besoin, de tous les métiers, à des conditions avantageuses, du pouvoir électrique, aux proportions incalculables, qui peut être utilisé à des taux raisonnables.

Comme PORT DE MER NATIONAL, Québec peut abriter les flottes réunies des grandes puissances navales du monde, un outillage moderne, le terminus des plus gros transatlantiques, six milles de quais à eau profonde, de la navigation durant huit mois de l'année, des avantages naturels extraordinaires enrichis par des travaux qui ont coûté \$30,000,000. en 25 ans, des élévateurs à grain, des services d'immigration, de l'accommodation pour 22 des plus gros océaniques, à la fois.

Comme VILLE DE TOURISME, Québec offre un contraste frappant avec tout ce que l'on peut voir ailleurs, les traits distinctifs des antiques cités normandes, des endroits témoins de presque tous les événements importants de l'histoire du Canada, pendant des siècles, des paysages d'une beauté pittoresque insurpassée par Naples même dont la renommée est universelle, des monuments et des plaques commémoratives rappelant de nombreux faits d'un glorieux passé.

Le système d'aqueduc fut inauguré en 1854 par le tuyau de 18 pouces; celui de 30 pouces date de 1885 et celui de quarante pouces de 1913.

La police municipale fut organisée en 1844.

La brigade du feu fut mise sur pied en 1866.

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC

La Chambre de Commerce de Québec est, comme toutes les autres du genre, une association d'hommes d'affaires qui mettent bénévolement leur expérience en commun dans le but de promouvoir et défendre leurs intérêts personnels et ceux de la communauté.

La Chambre de Québec, qui a été fondée en 1809, est la plus ancienne du genre au Canada. Elle coordonne les activités, reprime les abus, facilite la marche des affaires, équilibre les forces économiques, etc. etc...

Ses officiers en 1943.

Président	M. J. ALBERT TOWNER
1er Vice-Président .	M. A. F. MERCIER
2e Vice-Président . .	M. J. A. JUNEAU
Secrétaire-trésorier.	M. J. E. RENAUD

Directeurs

M. ÉMILE CASTONGUAY,	M. RAOUL FORTIER,
M. PAUL LEPAGE,	M. TANCREDE GIGNAC,
M. LOUIS T. BLAIS,	M. JACK O'BRIEN,
M. LAURENZO AUDET,	M. L. F. MARTEL,
M. HECTOR CIMON,	M. RENÉ BLANCHET,
M. L. O. MORENCY.	

Officiers de la section des jeunes

Président	M. J. FÉLIX HUDON
1er Vice-Président .	M. LOUIS BAILLARGEON
2e Vice-Président . .	M. ROMULUS DROLET
Secrétaire-trésorier.	M. J. E. RENAUD

(tournez)

LA CHAMBRE DE COMMERCE

COORDONNE LES ACTIVITÉS

La Chambre de Commerce est une association d'hommes d'affaires qui mettent bénévolement leur expérience en commun dans le but de promouvoir et défendre leurs intérêts personnels et ceux de la communauté.

Les citoyens de la ville ont des problèmes réciproques qu'ils peuvent résoudre plus facilement par l'union que leur procure la Chambre de Commerce que par l'individualisme.

Il est relativement impossible de promouvoir la prospérité d'une ville sans le concours d'une Chambre de Commerce bien organisée et franchement secondée.

La Chambre coordonne les activités économiques pour leur imprimer un mouvement d'accélération.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

EQUILIBRE LES FORCES ÉCONOMIQUES

Le travail que les hommes d'affaires font en commun sous l'égide de la Chambre de Commerce empêche les dédoublements qui se produiraient invariablement avec l'individualisme.

Tout en travaillant dans l'intérêt commun les Chambres de Commerce rendent des services personnels à leurs membres.

La Chambre est l'organisme qui agence les rouages du travail dans le sens d'unité d'action.

La Chambre s'applique à équilibrer entre elles les forces économiques de sa région.

Le but ultime de la Chambre de Commerce est de créer les conditions qui amèneront la prospérité du district.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

FACILITE LA MARCHÉ DES AFFAIRES

Nous voulons tous faire « les meilleures affaires dans les meilleures conditions possibles »: C'est précisément à cette fin que la Chambre de Commerce s'emploie.

Le travail de la Chambre de Commerce sera encore plus efficace si VOUS lui accordez votre appui.

L'individualisme n'a jamais été profitable à personne. L'action collective s'impose aujourd'hui plus que jamais.

Il n'y eut peut-être jamais de période dans l'histoire du monde où la nécessité d'une Chambre de Commerce ne s'est avérée aussi indispensable.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

RÉPRIME LES ABUS

Pour travailler efficacement au progrès général, la Chambre de Commerce a besoin de vous. Pour améliorer votre propre affaire, vous avez besoin de la Chambre de Commerce.

Les possibilités de la Chambre de Commerce ne sont limitées que par le zèle de ses membres.

On doit considérer comme un devoir patriotique celui de soutenir sa Chambre de Commerce parce que le progrès local qui en résulte est un avantage pour tout le pays.

La Chambre réprime les abus et facilite la marche normale des affaires

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE QUEBEC

SON HISTOIRE

L'intention d'avoir une Chambre de Commerce à Québec date de 1777.

Dans la dépêche du Gouverneur Carleton à Lord Germain du 9 mai 1777, il est dit: "Quelques marchands désirant remplacer les jurys par une Chambre de Commerce, vous trouverez ci-inclus un projet rédigé à cette fin."

Messrs. Short and Doughty ont eu la bonne idée de publier ce projet d'établissement d'une Chambre de Commerce dans leurs "Documents relatifs à l'Histoire constitutionnelle du Canada".

Cette Chambre de Commerce, d'après le projet envoyé à Lord Germain devait se composer de tous les marchands et trafiquants de la Ville et du District de Québec qu'ils fussent d'origine anglaise ou française.

Les prix d'entrée dans la Chambre de Commerce devait être de huit piastres espagnoles. La contribution annuelle devait être fixée ultérieurement.

Les Directeurs au nombre de vingt-cinq, devaient être élus tous les ans. Leur quorum était fixé à cinq membres. Les Officiers, de la Chambre c'est-à-dire un Président, un Vice-Président, un Secrétaire et un Trésorier devaient être choisis parmi les Directeurs.

Le paragraphe suivant du projet donne une bonne idée de l'objet de l'Association que l'on voulait fonder:

"Les Directeurs de la Chambre de Commerce ainsi établie constitueront un conseil d'Arbitres, autorisés à décider, au meilleur de leurs connaissances et de leur jugement, toutes les contestations en matières commerciales qui leur seront soumises du consentement mutuel des parties. La décision rendue dans un certain délai par une majorité de cinq ou une plus grande majorité des Directeurs siégeants sera finale dans toute contestation au sujet d'une somme n'excédant pas cinquante louis, cours d'Halifax; mais si la somme excède ce chiffre, l'une ou l'autre des parties contendantes pourra en appeler à tout le conseil dont les Membres seront convoqués à cet effet. Le Conseil ne sera au complet que si les vingt-cinq Directeurs sont présents et la décision rendue par le Conseil au complet ou par la majorité de ses Membres sera finale et sans appel."

La Chambre de Commerce devait former une corporation avec le droit de poursuivre et d'être poursuivie devant toute cour d'archives, de posséder des fonds, d'accepter des dotations et d'accorder des primes pour l'encouragement du commerce et de l'agriculture.

Il faut croire que ce projet d'établissement d'une Chambre de Commerce n'alla pas à Lord Germain puisqu'il ne prit même pas la peine d'en parler au Gouverneur Carleton. Les marchands de Québec dépendant trop du Gouvernement de la Métropole pour agir sans son assentiment, abandonnèrent donc leur projet qui ne fut repris que plus de trente ans plus tard.

C'est le 21 février 1809 qu'une réunion publique de marchands avait lieu dans l'hôtel Union, qui venait d'être érigé (emplacement actuel du bloc Morgan), coin des rues du Fort et Ste-Anne, dans le but d'organiser à Québec un Comité de Commerce qui devait collaborer avec un Comité semblable récemment formé à Halifax, N.E.

Les lettres et documents envoyés à cet effet à Messieurs Irvine MacNaught & Co., marchands de Québec, par le Comité de Commerce de Halifax, N.E., furent adressées en décembre 1808 et arrivèrent à Québec, le 20 février 1809, après avoir pris deux mois entiers pour se rendre à Québec.

Les marchands de Halifax suggéraient aux hommes d'affaires de Québec et de Montréal de se former en association pour, de concert avec eux, obtenir du Gouvernement de la Grande Bretagne aide et protection afin de supplanter les négociants des Etats-Unis dans le commerce qu'ils faisaient avec les Antilles. Le Committee of Trade de Halifax demandait aussi la nomination de Nathaniel Atcheson, l'auteur de "American Encroachments" comme représentant ou Agent en Angleterre des Provinces de Québec et de Nouvelle-Ecosse.

Les membres de ce premier Comité de Commerce, réellement les pères de notre institution, étaient Messieurs James Irvine, John Blackwood, David D. Munro, John Painter, John Mure, John Glass, John Paterson.

Le 27 février 1809, un Comité de Commerce était également organisé à Montréal, sur la demande de l'organisation de Québec.

Le 8 mai, 1822, le Comité de Commerce de Québec était réorganisé avec treize membres au lieu de sept.

Le 13 décembre, 1825, le Comité de Commerce était encore réorganisé avec des règlements réguliers par écrit.

Des assemblées avaient lieu les 1er et 3e vendredis de chaque mois à 10 heures du matin, dans la bâtisse de la Bourse.

Le 10 avril, 1841, un Comité composé de Messieurs Bond, Leaycraft et Langlois, était nommé pour préparer une demande d'incorporation pour la Chambre de Commerce de Québec auprès du Gouvernement Provincial.

Le 18 septembre, 1841, un acte d'incorporation pour la Chambre de Commerce de Québec était soumis à l'assentiment de Sa Majesté, et mis de côté "pour signification au plaisir de Sa Majesté."

Le 19 mars, 1842, l'assentiment royal était proclamé par Son Excellence Sir Charles Bagot, Gouverneur Général.

Le 25 avril 1842, l'Honorable M. W. Walker était élu Président de la Chambre de Commerce de Québec.

Les Membres du Conseil étaient au nombre de dix seulement au lieu de douze aujourd'hui, et il n'y avait qu'un seul Vice-Président.

Les assemblées générales n'avaient lieu que tous les trois mois. La souscription annuelle des membres était de deux guinées.

A l'assemblée annuelle d'avril 1857, on trouvait parmi les membres présents, les noms de cinq marchands canadiens-français: C. Têtu, L. Têtu, J. Tessier, E. Chinic et H.-G. Simard; ce dernier fut alors élu Vice-Président.

Le 23 février, 1897, la bâtisse de la Bourse de Québec, était achetée, à une vente par le shérif, par la Chambre de Commerce de Québec, pour y établir ses quartiers-généraux permanents.

SON ORGANISATION

La Chambre de Commerce de Québec est dirigée par un Conseil d'Administration composé de quinze membres, dont un président, deux vice-présidents, un secrétaire-trésorier et onze directeurs.

Autant que possible, les membres du Conseil sont choisis dans les différentes activités commerciales. Ils sont élus, par groupes de cinq par année, pour terme de trois ans.

Des commissions de spécialistes sont formées, suivant les besoins, pour étudier les sujets particuliers.

La Chambre groupe le plus grand nombre d'hommes d'affaires importants: elle s'applique à développer les mouvements d'intérêt général.

LISTE DES PRÉSIDENTS DU COMITÉ DE COMMERCE ET DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DEPUIS 1809

COMITE DE COMMERCE			
Geo. Pemberton.....	1838	Hon. Wm. Walker.....	1841
CHAMBRE DE COMMERCE			
T. Ledroit.....	Avril 1888	P. J. Bazin.....	Juin 1904
Hon. H. Turner.....	Déc. 1889	Wm. Power.....	Janv. 1905
" " ".....	" 1890	Hon. Geo. E. Amyot "	" 1906
" " ".....	" 1891	" " ".....	" 1907
V. Châteauevert.....	" 1892	Maj. T.S. Hethrington "	" 1908
" " ".....	" 1893	" " ".....	" 1909
Thos. Brodie.....	" 1894	G.-A. Vandry.....	" 1910
Déc. 23 mai 1894		" " ".....	" 1911
E. B. Garneau.....	Mai 1894	Wm. A. Marsh.....	" 1912
" " ".....	Ré-élu. Déc. 1894	" " ".....	" 1913
Hon. R. R. Dobell.....	" 1895	Joseph Picard.....	" 1914
" " ".....	" 1896	" " ".....	" 1915
H. Ed. Dupré.....	" 1897	J. G. Scott.....	" 1916
Montefiore Joseph.....	" 1898	" " ".....	" 1917
" " ".....	" 1900	O. W. Bédard.....	" 1918
Geo. Tanguay.....	Janv. 1901	J. T. Ross.....	Janv. 1919
" " ".....	" 1902	J. T. Ross.....	" 1920
Sir Wm. Price.....	Janv. 1903	J. H. Fortier.....	" 1921
" " ".....	" " ".....	A. J. Welch.....	" 1922
" " ".....	" " ".....	Ed. G. Tanguay.....	" 1923
" " ".....	" " ".....	" " ".....	" 1924
" " ".....	" " ".....	Septimus Barrow.....	Fév. 1925
" " ".....	" " ".....	J. S. Royer.....	" 1926
" " ".....	" " ".....	" " ".....	" 1927
" " ".....	" " ".....	J. A. McManamy.....	" 1928
" " ".....	" " ".....	A.-C. Picard.....	" 1929
" " ".....	" " ".....	A. G. Penney.....	" 1930-31
" " ".....	" " ".....	Victor Chateauvert.....	" 1932
" " ".....	" " ".....	R. M. Watson.....	" 1933
" " ".....	" " ".....	Alf. Marois.....	" 1934-36
" " ".....	" " ".....	L. A. Langlois.....	" 1937-38
" " ".....	" " ".....	B. S. Scott.....	" 1938-39
" " ".....	" " ".....	Raoul Fortier.....	" 1940-41
" " ".....	" " ".....	J. A. Towner.....	" 1941
" " ".....	" " ".....	" " ".....	" 1942
" " ".....	" " ".....	" " ".....	" 1943